

# L'Œuvre

DIRECTRICE: Madame Veuve ALFRED REBOUX

## L'ARRIVÉE DES DÉLEGATIONS ALLIÉES ET ALLEMANDE A SPA

### L'ENTRÉE APRÈS BRUXELLES AVANT SPA

**Le programme de la Conférence  
L'arrivée de la délégation  
allemande**

#### Une réception à l'Hôtel de Ville de Bruxelles

Bruxelles, 4 juillet. — A l'issue de la conférence de Bruxelles, M. Max, bourgmestre de Bruxelles, a offert en l'honneur des membres des délégations alliées, une fort belle réception dans une splendide salle de l'Hôtel de Ville. Dans la salle gothique, un théâtre avait été dressé; il était orné de superbes peintures. De nombreuses personnalités belges, ministres d'Etat, bourgmestres des faubourgs, conseillers communaux, se pressaient dès neuf heures dans la salle. Un mouvement de curiosité a annoncé l'entrée de M. Lloyd George, suivi de M. Millerand et du comte Sforza. A son arrivée, le maréchal Foch a été très étonné.

Après une partie musicale et chorégraphique très applaudie, M. Max a conduit ses hôtes dans la salle des mariages, où un vin d'honneur leur a été offert; il leur a fait ensuite visiter les divers salons de l'Hôtel de Ville et les a conduits dans son cabinet, où M. Millerand et M. Lloyd George ont signé le livre d'or.

M. Lloyd George s'est entretenu très longuement et très amicalement avec le bourgmestre; il s'est fait donner des détails par M. Max sur son arrestation et sur sa captivité pendant l'occupation ennemie.

#### Le pourcentage

Paris, 4 juillet. — C'est sur l'insistance de M. Millerand, François-Marsal et Delacroix, que la Conférence a décidé d'établir un pourcentage de l'indemnité accordée à chaque allié, à savoir 52 pour cent pour la France, 22 pour cent à l'Angleterre, 9,50 pour cent à l'Italie, 8 pour cent à la Belgique, 5 pour cent à la Serbie. Les autres Etats se partageant le reste, soit 3,50 pour cent. La Belgique renonce ainsi à 2 pour cent de sa part primitive et donne comme contrepoids à cet abandon, l'attribution des bateaux allemands saisis à Anvers, et l'obligation pour l'Allemagne de reprendre au pair les marks émis durant l'occupation. Quoique le total ne soit pas de 100, il semble que la France touchera 50 milliards.

#### Une réunion lundi matin

Les représentants alliés, réunis hier, à Bruxelles, se sont donné rendez-vous, lundi 5 juillet, à onze heures, à Spa, dans la villa de la Fraïnse. Les délégués allemands sont invités à la séance.

#### LE PROGRAMME DE SPA ON A ARRÊTÉ A BRUXELLES LE PROGRAMME DE SPA. — ON Y DISCUTERA:

Avec l'Allemagne: désarmement; réparations; charbon; coupables.  
Entre Alliés: mandats coloniaux; Turquie; Pologne; répartition de l'indemnité.

En principe, du côté des Alliés une seule opinion se produira pendant les débats. Pour ce faire, les conférences avec les Allemands seront précédées de conversations officieuses entre Alliés.

#### L'arrivée de la délégation allemande à Spa

Spa, 4 juillet. — La délégation allemande à la Conférence de Spa est arrivée par train spécial aujourd'hui à 1 h. 1/2. A l'arrivée du train, M. Rolland Jacquemyns, secrétaire de la délégation belge, est monté dans le wagon où se tenait le chancelier Ferbenbach et les autres plénipotentiaires. Il les a salués au nom du Gouvernement belge et des puissances alliées. Aussitôt après, le chancelier est descendu de wagon. A la demande des photographes, il a consenti amicalement à poser quelques instants.

C'est un homme d'une soixantaine d'années, de haute taille, au visage fatigué, au teint terreux, à la moustache tombante. Il

est vêtu très simplement de noir. Il paraît très à son aise.

Aussitôt le chef de la délégation allemande sort de la gare dans laquelle avaient pu pénétrer seulement les journalistes et les photographes. Des gentlemen belges assurent le service d'ordre. Aucune manifestation ne se produit. La foule est d'ailleurs assez peu nombreuse, car il pleut abondamment.

La délégation allemande comprend une vingtaine de fonctionnaires et une quarantaine d'experts, secrétaires, etc. Le chef de la délégation, le chancelier Ferbenbach, est assisté de MM. Von Simons, ministre des Affaires étrangères; Giesberts, ministre des Postes et Télégraphes; Hermès, ministre de Ravitaillement; Wirth, ministre des Finances; le Dr Schwoltz, ministre de l'Economie publique; Müller, sous-secrétaire d'Etat à la reconstruction, etc.

#### Le rapport des experts allemands

Berlin, 4 juillet. — Le rapport des experts allemands destiné à la Conférence de Spa expose la situation financière économique de l'Allemagne et déclare que l'Allemagne ne pourrait plus faire l'offre de 100 milliards or faite à Versailles. L'an dernier, il fixe les conditions des nouvelles offres qui sont l'indemnité économique de l'Allemagne, la restitution de navires, la réduction des charges d'occupation, la mise à la disposition de l'Allemagne d'un tonnage maritime suffisant, le maintien de la Haute-Silésie dans le Reich et la liberté du commerce.

#### Les commentaires des journaux parisiens

L'«Echo de Paris» annonce de Bruxelles: Le système adopté concernant la répartition de l'indemnité ne présenterait pas un caractère de rigidité absolue; on serait décidé à faire entrer en ligne de compte le produit des réquisitions et des réparations en marchandises effectuées en Serbie, la Serbie, la Pologne, la Roumanie et l'Italie.

Selon «Le Matin», l'Italie obtient 10 0/0 de l'indemnité allemande, mais les puissances de l'Entente ne sont pas d'accord sur la somme des alliés de l'Allemagne.

L'«Echo de Paris» dit que le maréchal Foch a précisé que la Commission de contrôle a découvert récemment 3.500 avions et 40.000 moteurs.

«Le Gaulois» estime que la Conférence aura été utile au préjudice de la République de Spa. Les Alliés pourront présenter une «unité de front» devant les Allemands.

«Le Matin» écrit que les Alliés auraient dû procéder plus tôt à cet échange de vues et ne s'être rendus au moment où les Allemands étaient déjà dans le train qui les amenait à Spa.

«Le Journal» dit qu'il existe une disproportion énorme entre les pertes et la part de l'indemnité. Les relations diplomatiques ont été notamment que la Pologne épuisée n'obtient rien.

#### INFORMATIONS

LA SANTE DE M. DESCHANEL  
Paris, 4 juillet. — M. Deschanel, non encore rétabli, a obtenu un repos absolu. Il assistera pas à la revue du 14 juillet.

UN DON D'UN MILLION DU COMITÉ DANOIS POUR LA CATHÉDRALE DE REIMS  
Le Comité danois pour la reconstruction de la cathédrale de Reims, présidé par M. Wilhelm Hauser, vient de remettre à M. Paul Claudel, ministre à Copenhague, un chèque de 1.022.000 francs.

UNE JEUNE FILLE GRAND-PRIX DE ROME  
Paris, 4 juillet. — L'Académie des Beaux-Arts a attribué le premier grand-prix de composition musicale à Mlle Marguerite Chanal, qui triompha de ses concurrents du sexe fort, notamment de M. Jacques de Preule, à qui est échu le premier second grand-prix, et de M. Robert Dussaut, qui reçoit le deuxième second grand-prix.

#### Remise des lettres de créance de l'ambassadeur anglais à Berlin

Berlin, 4 juillet. — L'ambassadeur d'Angleterre a prononcé l'allocution suivante, en remettant ses lettres de créance: «Le Gouvernement de Sa Majesté m'a confié la tâche honorable de rétablir dans leur plénitude, les relations diplomatiques avec la République allemande. J'accepte cette tâche dans l'espoir de pouvoir ainsi faciliter, sur bien des domaines, les rapports entre deux grandes nations. La situation en présence de laquelle se trouvent aujourd'hui les gouvernements du monde entier est d'une difficulté sans exemple. La crise mondiale ne peut être surmontée que par une collaboration générale et par la reconnaissance de cette vérité que le destin de chacun est lié à celui de tous. La base essentielle de cette collaboration est pour nous le maintien ferme et affectueux des principes de la stricte exécution des obligations du traité de paix. La reconnaissance internationale est le bien-être du monde entier et il ne peut l'être que dans une atmosphère de confiance. Pourvu que la confiance soit rétablie par des actes de loyauté et de bonne foi, les nations sont en droit d'attendre les uns

des autres, non seulement la latitude de se développer, mais encore une aide effective. Un egoïsme étroit et une courtoisie en cette matière sont entièrement contraires aux traditions du gouvernement de Sa Majesté. J'ai confiance que dans la tâche difficile et honorable que j'ai entreprise, je puis compter sur la bonne volonté de Votre Excellence et sur sa puissante collaboration.

Le président du Reich a répondu par ces paroles: «Je suis très heureux de voir rétablis dans leur plénitude, les relations diplomatiques entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne. Le Gouvernement et le peuple allemand partagent amicalement la ferme résolution de faire face jusqu'à la limite du possible, aux obligations qu'ils ont assumées. C'est pour moi une joie, Monsieur l'Ambassadeur, de vous souhaiter la bienvenue au nom du Gouvernement de la République allemande.

#### L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE aux États-Unis

San-Francisco, 4 juillet. — La Convention démocrate a voté pour la désignation du candidat à la présidence de la République. Il y a eu 15 tours de scrutin sans résultat. Résultats du 14<sup>e</sup> tour: M. Cox, 493; M. Mac Albin, 341; M. Palmer, 167.

#### L'«INDÉPENDANCE DAY» A PARIS

Une fête aux Tuileries. — Un défilé d'orphelins de la guerre, filleuls des Américains  
Paris, 4 juillet. — Les monuments publics et de nombreuses maisons particulières ont pavés à l'occasion de l'«Indépendance Day», le 4 juillet, sur les boulevards de la République. Malheureusement, des averses viennent contrarier les réjouissances.

Dans les tribunes du jardin des Tuileries, toutes pavées, ont été placés M. Poincaré, le maréchal Joffre, M. Antrand, préfet de la Seine, et de nombreuses personnalités qui sont venues à leur arrivée par l'ambassadeur des États-Unis et Comte Hughes Wallace et le président du Comité de la Fraternelle franco-américaine.

M. Deutsch de la Meurthe, dans un discours, présente à l'ambassadeur 20.000 orphelins de la guerre, filleuls des Américains, qui défilent ensuite, manifestant leur reconnaissance à l'égard de leurs bienfaiteurs.

Des petites filles, portant des bannières blanches, s'avancent à la hauteur des tribunes et une orpheline de 13 ans présente des fleurs à l'ambassadeur, en récitant un compliment. Aussitôt, tous les enfants se lèvent et s'embrassent toujours les grandes personnes d'Amérique.

L'ambassadeur, très ému, embrasse l'orpheline et le défilé reprend ensuite. Il dure une heure. Puis la musique exécute l'hymne américain. Le maréchal Joffre s'avance vers l'ambassadeur, il se découvre devant lui et le maréchal et l'ambassadeur se serrent la main, pendant que la foule des acclamations. A onze heures, la cérémonie était terminée.

#### Une réunion du Conseil national du Parti socialiste

Paris, 4 juillet. — Le Conseil national du Parti socialiste se réunit aujourd'hui. Ses séances ont lieu dans la salle des fêtes de la mairie de Boulogne-Billancourt.

La séance de ce matin est présidée par M. Théobald, ancien député de Saône-et-Loire. Il n'est question que de sujets purement administratifs. On décide, par exemple, d'augmenter de 1 fr. 05 la cotisation mensuelle des membres du Parti, et on décide aussi d'adresser des hommages de sympathie aux maîtres révoqués, pour avoir accepté leur devoir de solidarité.

A midi, la réunion prend fin et les membres du Conseil, auxquels se joignent de nombreux militants, se réunissent en un grand banquet populaire.

#### Frossart et Cachin autorisés à assister au Congrès international communiste de Moscou

Paris, 4 juillet. — Le Conseil national du Parti socialiste, après un assez vif débat, a autorisé à assister au Congrès international communiste de Moscou, les députés Frossart et Cachin. La réponse, relative à leur demande d'être autorisés à participer au Congrès international communiste: Le Congrès national du Parti socialiste vous exprime sa joie de l'accueil fraternel que vous avez reçu des camarades russes et vous autorise à assister au Congrès de la troisième internationale auquel vous êtes convoqués. Conformément à un télégramme reçu, vous serez, à titre consultatif, dans un but d'information mutuelle.

#### LE DÉPART DES DÉLEGATIONS ALLIÉES

Bruxelles, 4 juillet. — A 14 h. 15, un premier train spécial est parti pour Spa, emportant les services et le personnel de la délégation belge. Un second train est parti à 15 h. 35, emportant le personnel et les bagages de la délégation britannique. M. Lloyd George, Sir Henry Wilson et Lord Riddell, ont quitté Bruxelles dimanche matin, en automobile pour Waterloo où ils vont déjeuner et d'où ils sont repartis directement pour Spa.

#### L'ARRIVÉE A SPA Une ovation au maréchal Foch

Spa, 4 juillet. — Toutes les délégations de la Conférence sont arrivées. La délégation française, ayant à sa tête M. Millerand, est arrivée dimanche soir, et a été reçue par M. Rolland Jacquemyns, au nom du Gouvernement, par le gouverneur de la province et le bourgmestre. Le maréchal Foch a été l'objet d'une ovation extraordinaire.

#### UNE IMPORTANTE JOURNÉE SOCIALE A ROUBAIX

### L'Assemblée générale de l'Union des Syndicats professionnels du Nord

**M. CHARLEMAGNE BROUTIN TRACE LE « DEVOIR SYNDICAL »  
LA GRANDE RÉUNION DE CLÔTURE A L'HIPPODROME**

LE RÔLE DE LA CONFÉDÉRATION FRANÇAISE DES TRAVAILLEURS CHRÉTIENS  
PAR M. ZIRNHELD

LE PROGRAMME DU SYNDICALISME  
CHRÉTIEN  
PAR LE R. P. RUTTEN

« Je suis venu leur apporter la vie et une vie toujours plus abondante ». (Paroles du Christ commentées par le R. P. Rutten).

Une importante « Journée Sociale » s'est tenue dimanche à Roubaix, marquant le renouveau, constaté cette année à Roubaix du mouvement syndical chrétien et couronné la série extrêmement intéressante des cours sociaux organisés par le Secrétariat Social de Roubaix-Tourcoing, organisation qui a pour objet de propager la doctrine des Semaines Sociales de France.

Cette « Journée Sociale » revêtait une ampleur exceptionnelle par la présence de deux personnalités éminentes du monde catholique social: le célèbre Père Rutten, le Dominicain mineur, et M. Zirnheld, président de cette « Confédération française des Travailleurs Chrétiens », qui apparaît à beaucoup comme l'un des plus sérieux éléments d'organisation de la société actuelle.

#### LA SEANCE DE TRAVAIL. — LE BANQUET

La Journée débute par un séminaire de travail qui se tient à 11 heures au siège de l'Union des Syndicats libres, au Demi-Cercle, place Notre-Dame, sous la présidence de M. Zirnheld. Les secrétaires des syndicats y produisent les rapports que résume celui de M. Blain dont nous parlerons plus loin.

Un banquet réunit à midi et demi, au Café Paudore, tous les congressistes et se termine par l'échange de plusieurs toasts, par lesquels M. Blain, secrétaire général de l'Union des Syndicats; Eugène Duthoit, l'abbé Six et le R. P. Rutten saluent les « horizons qui s'ouvrent au syndicalisme chrétien ».

#### L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'UNION REGIONALE DES SYNDICATS PROFESIONNELS DU NORD

A l'assemblée générale des Syndicats du Nord, qui se tient à 3 h. 1/2 à la Salle Paudore, sous la présidence de M. Zirnheld, entendent des secrétaires des syndicats chrétiens et femmes. M. Blain, secrétaire général de l'Union des Syndicats, fait un rapport sur le mouvement syndical dans le Nord. En ce qui concerne Roubaix-Tourcoing, il rappelle le rôle de l'Union Syndicale des Employés dans la grève des banquiers et des employés de banque qui ont été présentés au Consortium patronal au cabinet de celui-ci. Depuis trois mois est formé le syndicat de la métallurgie et un syndicat est en projet pour les employés de banque. Il s'agit d'autrefois le syndicat révolutionnaire a repris et compte cinq cents membres.

#### « LE DEVOIR SYNDICAL » par M. Charlemagne Broutin

Après quelques mots de M. Zirnheld, M. Charlemagne Broutin, aujourd'hui secrétaire général du Syndicat professionnel des Travailleurs en métaux de la région parisienne, mais qui fut l'un des plus ardeurs militants du catholicisme social dans le Nord, fait son exposé. Nous exposons brièvement les idées du Docteur Broutin, un discours très documenté, éloquent et très intéressant, dans lequel il expose les raisons de la décadence de la production et de la décadence de la vie sociale. Il insiste sur le fait que la décadence de la production est due à la décadence de la vie sociale. Il insiste sur le fait que la décadence de la vie sociale est due à la décadence de la production. Il insiste sur le fait que la décadence de la production et de la vie sociale est due à la décadence de la vie sociale.

Comment poursuivre cette action? En catholiques sociaux de leur devoir d'être à leur tête des droits qu'ils ont à défendre énergiquement par tous les moyens légitimes. La grève en est, lorsque tous les moyens de conciliation sont épuisés et la solidarité avec les autres ouvriers. Mais il faut toujours conserver la juste mesure; jamais l'intérêt professionnel ne doit passer devant l'intérêt général du pays.

La comparaison entre ces principes et méthodes d'action et ceux de la C. G. T. est montrée le contraste. La C. G. T. est essentiellement antireligieuse et antipatriote. C'est le fruit de quarante ans d'éducation laïque. Deux doctrines sont aux prises: le matérialisme et le catholicisme. Dans une éloquentة péroraison, M. Zirnheld oppose à la première, qui considère le bonheur comme chose humaine et veut le satisfaire à tout prix, l'autre, dont nos morts nous enseignent la sublime leçon qu'il faut pratiquer pour ne pas les oublier: l'esprit de sacrifice, vertu essentiellement chrétienne qu'on n'a pas à la C. G. T.

#### Discours du R. P. Rutten sur « Le Syndicalisme chrétien »

La réputation de R. P. Rutten l'avait précédé ici. Son grand talent oratoire, enveloppé sous une forme familière et piquante, est particulièrement goûté et on assure à son discours un succès incontesté.

#### UN TRAIN DE PÉTROLE PREND FEU EN ÉGYPTE

Sept personnes carbonisées  
Le Caire, 4 juillet. — Un train transportant du pétrole à destination de la Palestine a déraillé; le pétrole a pris feu et a incendié les wagons. Sept personnes ont été complètement carbonisées; il y a de nombreuses personnes blessées.

#### COURSES DE TAUREAUX TRAGIQUES UN MATADOR TUÉ

Montpellier, 4 juillet. — Les courses de taureaux avec mise à mort, qui ont eu lieu dimanche, à Lunel, ont été marquées par de graves accidents: Le cinquième taureau a tué le matador Mallá, blessé grièvement le banderillero Valentín, et fortement contusionné un matador.

#### LES FÊTES DE BELFORT

Un concours de gymnastique. — Remise de la Croix de guerre à la ville  
Belfort, 4 juillet. — Samedi ont commencé, par le premier concours fédéral et international de gymnastique, les fêtes organisées à l'occasion de la remise de la Croix de guerre à la ville de Belfort qui, on le sait, est déjà décorée de la Légion d'honneur.

#### Le Père Rutten établit le but commun de tous les syndicats. Puis, voici rapporté un fait qu'il raconte pour donner une idée de la forme qu'il emploie:

« Un jour, des industriels belges avec lesquels j'étais d'ailleurs très bien, sont venus me dire: — Mais, Père Rutten, pourquoi est-ce que vous ne prêchez pas comme tous les autres? (On rit) Pourquoi dire toujours à nos ouvriers qu'il faut se syndiquer? »

Et, prenant un temps, il lance sa réponse: « Mais, pour faire comme vous. »

« Un jour que l'effet produit est grand et le célèbre orateur belge se sert fréquemment de ce procédé. »

Il montre que le travail est le capital de l'ouvrier, qui a le droit d'en retirer autant de profit qu'il le peut:

a) Une aisance honnête pour lui et sa famille aussi nombreuse que le voudra son respect de la loi chrétienne; b) la facilité d'épargner en vue des jours mauvais; c) assurer un jour à ses enfants, qui sont la chair de sa chair un peu plus de bien-être qu'il n'en a eu lui-même.

« Tout cela me paraît tellement simple, tellement naturel, que je suis toujours un peu gêné quand on me demande de parler de ces choses-là. »

L'ouvrier peut chercher en augmentant son salaire, à augmenter son pouvoir d'achat par l'organisation coopérative; il a même l'indépendance aux organisations féodales.

Le P. Rutten répond à l'objection des socialistes: Si c'est ça le Syndicat, nous pouvons tous en être; plus intelligents, les patrons ne se divisent pas en catholiques, socialistes, protestants.

Cette objection ne tient pas compte des réalités. L'unité de foi n'existe plus; nous ne voulons pas l'imposer, mais nous ne nous laissons pas subir la foi socialiste que vos Congrès nous imposent.

« Cela ne veut pas dire qu'en des circonstances données, nous ne pourrions nous entendre avec les syndicalistes socialistes; les Pères nous en reconnaissent le droit. »

« Nous sommes syndicalistes parce que croyants; dit le P. Rutten; il se base sur St Thomas qui avait bien quelque compétence pour établir que cette doctrine résulte: 1<sup>o</sup> de l'égalité foncière de tous les êtres humains; 2<sup>o</sup> de la destination collective des biens du monde; 3<sup>o</sup> de la hiérarchie du travail catholique, qui a la hiérarchie du travail. C'est l'adaptation à l'époque actuelle du précepte éternel de la charité. »

Après avoir fourni d'intéressants aperçus sur le syndicalisme chrétien en Hollande et en Belgique, l'orateur justifie par ces paroles du Christ: « Je suis venu pour leur donner la vie et une vie toujours plus abondante », les buts que poursuit le syndicalisme: assurer notamment à l'ouvrier, une vie familiale toujours plus heureuse, une vie professionnelle toujours plus assurée.

Il laisse ce conseil à l'assemblée: Méditez l'Énigme de Léon XIII, sur la « Condition des ouvriers », se faire les apôtres du monde; le syndicalisme est la « condition de la lutte à dire! Dieu a voulu que les esclaves pour que nous puissions en triompher. Ceux qui ont toujours trouvé les portes ouvertes, qui n'ont jamais rencontré d'obstacles, ce sont les molles; qu'importe à nous sommes parfois submergés sous la menace et la défiance des camarades. Qu'importe, pourvu que le jour du Seigneur nous recevra de nous-mêmes, nous pouvons, comme le petit soldat mourant avait dit: « J'ai tout de même fait mon devoir! »

Une longue salve d'applaudissements a salué ces paroles, et M. Eugène Duthoit a donné à l'assistance, « comme conclusion de ces magnifiques discours et de cette Journée d'études », le mot d'ordre: « Aurr! »

#### Le Régime fiscal des Bières

Paris, 4 juillet. — Aujourd'hui est promulgué un décret destiné à assurer l'application de la loi du 25 juin 1920, en ce qui concerne le régime fiscal des bières. Ce décret règle les conditions d'application des changements apportés en ce qui concerne: 1<sup>o</sup> la restitution du droit sur les bières avariées et jetées; 2<sup>o</sup> le mode d'imposition des quantités de bières employées à la fabrication de la bière; 3<sup>o</sup> les règles à observer pour légitimer l'introduction de l'emploi en brasserie des sucres.

#### LES SECOURS DES VILLES ANGLAISES POUR LES COMMUNES DÉVASTÉES

Londres, 4 juillet. — Dans l'Evening Standard de Londres, président de l'Association Française de Secours aux Villes Dévastées, annonce qu'il a obtenu de la Commission des secours aux villes dévastées de France, une somme de 100.000 francs, mais surtout des dons de nature.

#### UN ATTENTAT ANARCHISTE LE THÉÂTRE DE PHILIPPOPOI DÉTRUIT

Paris, 4 juillet. — Le journal « La Presse » reproduit un télégramme de Sofia, disant que le théâtre de Philippopoli aurait été complètement détruit par un attentat anarchiste, et qu'il y aurait 300 victimes.

#### UNE GREVE DE COUPEURS DE VERRE EN BELGIQUE

Bruxelles, 4 juillet. — La « Libre Belgique » annonce que les coupeurs de verre sont en grève pour une question de salaire, dans un certain nombre de verreries de la région de Charleroi. On craint que le mouvement ne gagne toutes les verreries, qui devaient alors, arrêter leur fabrication.

#### Dernières Nouvelles Sportives CYCLISME LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

LE DÉPART POUR LA 5<sup>e</sup> ÉTAPE  
Paris, 4 juillet. — Descente de la montagne de la Madeleine, malgré le mauvais temps. La réunion a commencé à 14 h. 45. Avant le commencement des séries éliminatoires de Grand Prix, les concurrents ont été au milieu des applaudissements. Le public a fait ovation à Kléber. Voici le résultat des éliminatoires:  
Série 1: Le Schiller, 2<sup>e</sup> Pouchet, 3<sup>e</sup> Parisien, 4<sup>e</sup> Le Gendre, 5<sup>e</sup> Le Gendre, 6<sup>e</sup> Le Gendre, 7<sup>e</sup> Le Gendre, 8<sup>e</sup> Le Gendre, 9<sup>e</sup> Le Gendre, 10<sup>e</sup> Le Gendre.  
Série 2: Le Gendre, 2<sup>e</sup> Le Gendre, 3<sup>e</sup> Le Gendre, 4<sup>e</sup> Le Gendre, 5<sup>e</sup> Le Gendre, 6<sup>e</sup> Le Gendre, 7<sup>e</sup> Le Gendre, 8<sup>e</sup> Le Gendre, 9<sup>e</sup> Le Gendre, 10<sup>e</sup> Le Gendre.  
Série 3: Le Gendre, 2<sup>e</sup> Le Gendre, 3<sup>e</sup> Le Gendre, 4<sup>e</sup> Le Gendre, 5<sup>e</sup> Le Gendre, 6<sup>e</sup> Le Gendre, 7<sup>e</sup> Le Gendre, 8<sup>e</sup> Le Gendre, 9<sup>e</sup> Le Gendre, 10<sup>e</sup> Le Gendre.  
Série 4: Le Gendre, 2<sup>e</sup> Le Gendre, 3<sup>e</sup> Le Gendre, 4<sup>e</sup> Le Gendre, 5<sup>e</sup> Le Gendre, 6<sup>e</sup> Le Gendre, 7<sup>e</sup> Le Gendre, 8<sup>e</sup> Le Gendre, 9<sup>e</sup> Le Gendre, 10<sup>e</sup> Le Gendre.

## DERNIÈRE HEURE

### Avant la Conférence DE SPA

#### LE REPOS DU DIMANCHE A BRUXELLES

Bruxelles, 4 juillet. — Aujourd'hui, repos complet pour les membres de la Conférence ainsi que pour les experts qui ne tiennent pas de réunion. M. Lloyd George a consacré sa matinée à la visite du champ de bataille de Waterloo, tandis que M. Millerand est allé visiter Louvain.

#### LES NOTES DES ALLIÉS RESTÉES SANS REPONSE

Lundi, à Spa, au cours de la première réunion, il s'agit d'abord de connaître l'étendue des pouvoirs des Allemands. La première question qui leur sera posée concerne les trois notes qui ont été adressées au Gouvernement allemand à la suite de la Conférence de Bruxelles et les raisons pour lesquelles l'Allemagne n'a pas encore donné de réponse à ces notes.

#### LES AFFAIRES TURQUES

Les délégations partent toutes à Spa avec leurs experts pour les affaires turques, ce qui montre bien que la question sera soulevée à Spa.

#### UNE ENTREVEUE DE M. MILLERAND ET DU COMTE SFORZA

Le même journal annonce que M. Millerand a eu un entretien des plus cordiaux avec le comte Sforza et ajoute qu'à la suite de cette conversation il est possible que l'Italie accepte 10 0/0, mais avec compensation concernant le traité hongrois et le traité bulgare.

#### UNE VISITE DE M. MILLERAND A LOUVAIN

Bruxelles, 4 juillet. — M. Millerand, désireux de donner, personnellement, à la ville de Louvain, un témoignage de la sympathie de la France, pour les épreuves que cette ville a subies du fait de l'ennemi, s'y est rendu ce matin. Il a été reçu par le bourgmestre et les échevins, et a visité l'Hôtel de Ville, la Cathédrale, le Théâtre, les Halles, où se trouvait la célèbre bibliothèque, et les quartiers les plus éprouvés.

#### LE GENERAL WALSH A BRUXELLES

Bruxelles, 4 juillet. — Un journal annonce que le général Walsh, adjoint à la mission du général Goltz, à Berlin, est arrivé dimanche matin, à Bruxelles, porteur d'un